

RENCONTRE AVEC LES JOURNALISTES DE LA PRESSE REGIONALE

LUNDI 29 AOÛT 1988 - 10 H 30

PLAN D'INTERVENTION

1) INTRODUCTION

- Il s'agit aujourd'hui d'une rencontre informelle avec les journalistes de la presse régionale comme nous le faisons chaque année au mois d'août, selon une tradition maintenant bien établie.

- Cette rencontre est l'occasion d'évoquer les événements qui se sont déroulés pendant cette période de vacances et de se préparer à la rentrée toute proche.

- En ce qui me concerne, les mois de juillet et d'août ont été bien remplis, et je n'ai pu prendre que quelques jours de vacances : Fin juillet à Hardelot comme tous les ans ; la semaine dernière à Lille, à mon retour d'Amérique Latine. J'ai d'ailleurs profité de ce repos dans ma ville pour en faire le tour.

- La diversité des activités qui ont été les miennes à différents niveaux m'incite donc à vous proposer d'évoquer des sujets portant sur des questions :

- internationales
- nationales
- départementales et régionales
- lilloises

2) LES SUJETS DE POLITIQUE INTERNATIONALE

a) l'Amérique Latine

- déplacement au Chili du 17 au 21 juillet dans la perspective du

référendum sur la prolongation du mandat de Pinochet, prévu en octobre prochain.

- déplacement en Argentine, au Pérou, en Uruguay et en Equateur dans le cadre de la F.M.V.J., du 29 juillet au 15 août.

b) Nelson Mandela et le problème de l'apartheid en Afrique du Sud.

c) Les problèmes sociaux et politiques en Pologne.

3) LES EVENEMENTS NATIONAUX

a) l'action du Gouvernement

Je voudrais évoquer deux sujets :

- la Nouvelle Calédonie pour me réjouir du succès remporté par Michel Rocard.

- les problèmes sociaux :

. à la rentrée il sera nécessaire de rechercher les voies d'un meilleur équilibre social permettant d'atteindre plus de justice sociale et plus de solidarité.

. si la crise est toujours présente, elle est cependant moins sévère. Nous nous éloignons de la croissance zéro, et l'on constate une reprise dans certain secteur où des entreprises font à nouveau des bénéfices, et investissent. Ce n'est pourtant pas vrai dans tous les secteurs.

. il faut donc envisager, dans le cadre d'un vrai dialogue social (loi Auroux), que les travailleurs trouvent leur juste part dans les secteurs en meilleure santé.

. l'état doit donner l'exemple dans la fonction publique : depuis deux ans avec le gouvernement de la droite, les

fonctionnaires ont connu la régression, il faut aujourd'hui que l'état fasse un effort en leur direction.

. ces efforts pour les salariés doivent bien entendu être faits dans le souci de contenir l'inflation.

b) Le Parti Socialiste :

L'action et les projets du Premier Secrétaire : "je souhaite me trouver là où mon action donne un sens à ma vie. Je suis utile en étant Premier Secrétaire du Parti Socialiste. Compte tenu de l'itinéraire qui a été le mien, il est bien que le socialiste que je suis, conduise la politique qui engage l'avenir des idées et du socialisme, et donc de mon Parti".

c) l'université d'été du Parti Socialiste

Evocation des sujets débattus à Annecy. Voir également les problèmes de "l'ouverture" découlant des déclarations de M. Alain Carignon.

4) LES PROBLEMES DEPARTEMENTAUX ET REGIONAUX

- Ces problèmes se placent dans la perspective des élections cantonales des 25 septembre et 2 octobre prochain.

- Je souhaiterais d'abord évoquer la décentralisation qui établit des rapports nouveaux entre les collectivités locales et l'état. J'ai d'ailleurs, sur ce point, été constamment en accord avec Michel Rocard dans nos travaux de jeunesse, et j'ai accompli cette oeuvre avec Gaston Defferre et mon gouvernement.

- La décentralisation n'a pas seulement donné plus de liberté aux collectivités territoriales, elle en a créé une nouvelle : la Région.

- La Région est le symbole du modernisme. C'est aussi, par sa capacité d'intervention, le réel contre-poids au pouvoir de l'état. C'est pourquoi la droite, -toute à sa crainte jacobine- ne l'a jamais vraiment voulu et a même tenté de la gommer, dans les deux années qui viennent de s'écouler.

- C'est pourquoi aujourd'hui la Région a le souffle court. On peut dire que la droite a tout fait pour créer une ^{couverture} ~~coupure~~ entre la Région et le Département, au profit de ce dernier. Si bien que pendant deux ans le Département a occupé une place plus large.

- Je pense que la gauche doit rééquilibrer les pouvoirs de ces deux assemblées, et prendre des initiatives en faveur de la Région.

- Mais je pense aussi que le Département a un rôle important à jouer, notamment pour les problèmes de proximité qui concernent la vie quotidienne de nos concitoyens. C'est ainsi que pour le revenu minimum d'insertion dont le mode d'attribution me semble trop centralisé, le département doit être plus fortement impliqué.

En ce qui concerne les élections cantonales -dont le mode de scrutin ne me satisfait pas compte tenu de l'évolution démographique du pays- je n'ai aucune inquiétude quant aux résultats. L'ambiance politique nationale est favorable grâce à l'action du gouvernement, et notamment au succès spectaculaire enregistré sur le dossier de la Nouvelle Calédonie.

5) LES AFFAIRES DE LA VILLE

La ville est une continuelle construction. Cette constatation s'applique parfaitement à Lille. Je viens de faire une "tournée de rentrée", comme tous les ans : cette année il m'a fallu une journée complète pour voir tous les chantiers sans pourtant entrer dans le détail.

Il faut noter que l'activité de construction de Lille n'a jamais été aussi forte :

. 2.282 logements neufs sont en cours de construction dont 522 logements sociaux P.L.A. (à comparer à la situation de 1987, jugée déjà excellente qui donnait 1.587 logements en construction).

. 52.500 m2 de bureaux sont en chantier.

Les prévisions à court terme sont au moins aussi bonnes

. 2.159 logements sont en projet (permis de construire délivré ou déposé) dont 832 logements sociaux (contre 1195 en 1987)

. 56.000 m2 de bureaux sont en projet (sans compter bien sûr le futur centre des gares).

J'ai pour ma ville une perception très précise de ce qui est fait et de ce qui manque encore. Mais objectivement il faut constater que la ville connaît depuis plusieurs années un essor exceptionnel. Tout le monde le dit : la ville est belle.

J'ai le sentiment que les lillois souhaitent voir leur Maire poursuivre le bon travail accompli, avec une équipe qui sera tout à la fois la même, et renouvelée.

C'est dire que je vois arriver les élections municipales avec sérénité. Mais je reste pourtant sur mes gardes, car une élection n'est jamais gagnée. C'est une légitime compétition entre les idées et les hommes, au cours de laquelle je dois démontrer aux lillois toutes les raisons qu'ils ont de prolonger le contrat de 18 ans que j'ai déjà établi avec eux.

Pour quoi faire ?

- pour les grands dossiers

- mais aussi les habitants de tous les quartiers de la ville.

a) Les grands dossiers

- le T.G.V. à Lille

nous avons surmonté les embuches grâce à l'action menée par tous (Association T.G.V. Gare de Lille). Le Ministre des Transports Michel Delebarre a confirmé le 3 août le tracé du T.G.V. qui passe par Lille. Je le remercie pour la décision courageuse qu'il a officiellement annoncée dans un climat rendu difficile par l'action -que je comprends bien- menée par nos voisins picards. Cette décision annoncée par Michel Delebarre est primordiale pour l'avenir de la région Nord-Pas-de-Calais.

- le Centre d'Affaires

C'est un projet que vous connaissez bien, sur lequel nous travaillons activement, et pour lequel un programme plus précis pourra être présenté au début de l'année 89. Nous devons en effet être prêt pour l'arrivée du T.G.V. en 93. Il ne s'agit pas -bien sûr- de réaliser la totalité du projet pour cette date, mais de faire descendre les voyageurs dans un environnement actif et agréable. A vrai dire avec ce centre d'affaires il s'agit de construire un nouveau quartier de Lille ^(autour des) ~~aux~~ deux gares, traversé par le périphérique, et assurant le lien entre les portes de Gand et de Roubaix d'une part la Communauté Urbaine et le quartier de Fives d'autre part.

- la V.R.U.

Cette liaison rapide avec Roubaix, aboutissant dans le centre d'affaires a entraîné pour le quartier de Fives le plus grand bouleversement qu'on puisse imaginer, mais ce quartier en difficulté pendant des années a toujours gardé l'espoir, et connaît aujourd'hui un renouveau spectaculaire.

J'ai emprunté il y a quelques jours le tronçon de la V.R.U. partant de Lille qui n'est pas encore ouvert à la circulation. Ce tronçon doit rejoindre celui qui part de Roubaix : pour le moment il aboutit dans les champs du côté de Wasquehal.

Je pense que l'entente cordiale entre Lille et Roubaix ne doit pas seulement s'établir avec la future ligne n° 2 du métro, mais aussi avec cette voie rapide ^{qui} doit bénéficier aux deux villes.

Il faut que ce grand chantier soit achevé le plus rapidement possible.

- La Formation

Un immense effort doit être fait dans la région en faveur de la formation des hommes. Le gouvernement d'hier a retiré des moyens : celui d'aujourd'hui doit nous en donner de nouveaux. J'inviterai Lionel Jospin à venir à Lille participer à un grand rassemblement, avec les universitaires, les enseignants, les éducateurs, les formateurs, afin de définir un vaste programme régional appelant le concours de l'état, de la Région, et du Département.

b) Les quartiers de la Ville

Je viens d'évoquer un certain nombre de grands chantiers. Bien évidemment, l'évolution de la ville touche également tous les quartiers, et la visite que je viens d'effectuer en fait tout à fait la démonstration.

- à **Moulins** je voudrais citer le chantier H.L.M. situé entre la rue d'Arras et la rue d'Artois, mais aussi la place Deliot pour laquelle le projet défini par le Conseil de quartier est maintenant arrêté. A noter aussi l'Hôpital Saint Vincent qui commence à s'élever sur l'ancien terrain Kellerman.

Boulevard de Strasbourg je réfléchis à un aménagement qui favoriserait la notion de quartier dans ce secteur compris entre la place Barthélémy Dorez et le terrain de l'arsenal, là où par sa remontée en aérien apparaît la coupure du métro.

- au **Sud** les travaux du cimetière sont engagés, la mairie de quartier sera construite à son entrée. Comme vous le savez la décision de démolition des biscottes a été prise. L'un des deux bâtiments doit disparaître à l'automne.

Les 400 maisons se transforment depuis que la décision a été prise de les vendre aux occupants.

- à **Wazemmes**, la transformation est déjà largement engagée et la démolition de l'îlot Maene-bie sera déterminante.

- le Vieux-Lille est en pleine renaissance. j'ai promis au dernier conseil municipal d'en faire le tour avec l'ensemble du conseil. Je le ferai le 23 septembre prochain, avant d'inaugurer la rue de la Monnaie remarquablement remise en état.
- au Bois Blancs, deux grands projets conforteront l'image agréable de ce quartier : des constructions au bord de l'eau prévues sur deux terrains : rue Max Dormoy et rue Hegel.
Je note au passage que nous avons clôturé le terrain Coignet à la plus grande satisfaction des riverains.
- à Vauban l'achèvement des travaux du métro apporte une amélioration spectaculaire avec le réaménagement des places. Un grand chantier s'annonce sur le terrain de la Grande Brasserie, Boulevard de la Moselle.
- à Saint-Maurice-Pellevoisin, j'avais pensé pouvoir utiliser comme zone de loisirs le fameux triangle des rouges-barres, vaste d'une dizaine d'hectares. Malheureusement j'en ai fait le tour et je dois constater qu'aujourd'hui ce terrain ne comporte aucune possibilité d'accès.

J'ai évoqué tout à l'heure Fives ; je passerai rapidement sur le Centre marqué pour le moment par le chantier de la Grand Place. En relevant cependant l'achèvement de la Place de la Gare et le démarrage prochain des travaux dans ce secteur, avec la construction du siège de la Banque Scalbert-Dupont et de l'Hôtel 4 étoiles situés à côté de la Caserne Souham

Je terminerai par le Faubourg de Béthune pour évoquer un projet qui m'est cher : celui de l'aménagement des Portes de Lille.

- Il faut avoir des idées afin de poursuivre l'embellissement de la Ville. Si cet embellissement a été général, il a surtout concerné le centre-ville (nouvelles places etc...)
Un équilibre est nécessaire. L'embellissement doit être général. J'ai pensé qu'il pouvait se symboliser autour des points de repères évidents que sont les portes de Lille. Nous pourrions donc envisager des aménagements aux portes suivantes :

- La Porte de Béthune : sur les vastes pelouses qui s'y trouvent pourraient être disposées des oeuvres d'art.

- La Porte des Postes, place Barthélémy Dorez : cette place se trouve à la rencontre des 3 quartiers populaires : Wazemmes, le Sud, Moulins. L'espace qui s'y trouve pourrait permettre l'installation d'un monument important inspiré du projet de Tatline. Ce monument serait édifié pour commémorer le chant de l'Internationale. Mais aussi pour symboliser la recherche d'une société meilleure et rendre ainsi hommage à tous ceux qui cultivent cet idéal.

Au prochain Conseil Municipal, je proposerai de confier à un spécialiste, Monsieur Mollart, une étude permettant d'apprécier les conditions techniques et financières dans lesquelles cette oeuvre pourrait être édifiée.

- La Porte du Port Fluvial : On trouve là un vaste rond-point planté d'arbres. Peut-être pourrions-nous y installer le mémorial Charles de Gaulle. Nous en discuterons avec le responsable de la fondation, Monsieur Lefranc.

A défaut, ce mémorial pourrait se situer au bout du Boulevard de la Liberté, à la place du monument aux "pigeons voyageurs".

- la Porte du Pont Royal : Pour ce lieu, je lance l'idée qu'à la place du terrain d'entraînement de football puisse être créé une véritable porte du Vieux-Lille, avec constructions et habitations.

- la Porte de Paris : Non seulement il faudra en envisager la restauration, mais de plus, un aménagement complémentaire pourrait être effectué, sous forme de rond-point, entre le boulevard Louis XIV, le boulevard des Ecoles, le Boulevard Papin, et le Boulevard de la Liberté.

Bien entendu un certains nombres d'accès à Lille devront aussi être aménagés dans le cadre de la construction de la future zone des gares, et je pense notamment à l'accès au Vieux-Lille qui se situe aujourd'hui au niveau des abattoirs. Cela dépend du tracé du futur T.G.V. et il est donc trop tôt encore pour en parler.

6) CONCLUSION

- Je n'ai pas abordé tous les problèmes de la Ville. Avant de conclure je souhaite insister sur l'importance du projet culturel :

C'est vrai que tout ce qui a été fait depuis 15 ans au plan culturel est bien fait. Je pense à l'Orchestre, au Festival, à la Salamandre, au Conservatoire etc... Mais en matière culturelle, plus que dans d'autres domaines, il faut savoir se renouveler.

J'entends mener cette réflexion, et faire des propositions allant dans ce sens, pour le prochain mandat.

Le tournant sera 1989 avec la célébration du bi-centenaire de la Révolution. Cette année exceptionnelle donnera un ton nouveau à notre action culturelle.

* * * * *

* * *

En conclusion, je dirai que mon point de référence, maintenant, c'est l'an 2000.

Ma pensée, c'est la perception que l'on doit avoir du 21ème siècle. Tout ce qui doit guider nos projets doit prendre en compte cette nouvelle dimension qui sera européenne.

En l'an 2000 on pourra répondre aux questions que l'on se pose aujourd'hui et qui souvent nous inquiètent :

- la Région a-t-elle devant elle un grand destin ? est-elle passée de sa tradition industrielle à sa nouvelle vocation d'échanges et de communication ? A-t-elle donc réussi sa mutation ?

- la métropole est-elle passée d'un assemblage de villes à un grand ensemble de dimension européenne ?

En l'an 2000, il suffira de regarder autour de soi pour répondre à ces questions. Pour ma part je m'efforce aujourd'hui de préparer ce passage d'un siècle à l'autre afin que les réponses soient positives et je vous donne rendez-vous en l'an 2000 pour le constater.

• La rentrée de Pierre Mauroy sous le signe de la clarté

Avec Pierre Mauroy on a le choix des interlocuteurs ; on n'en manque pas : c'est tantôt au maire de Lille, tantôt au président de la Fédération mondiale des villes jumelées, tantôt au premier secrétaire du Parti socialiste qu'on s'adresse — il a les trois casquettes — mais il s'agit toujours du même homme avec sa cohérence.

C'est dire que lorsqu'il se décide à faire sa rentrée — lundi matin lors d'une rencontre traditionnelle et informelle avec les journalistes du Nord en son domicile de la rue de Voltaire à Lille — les sujets de conversation ne manquent pas.

Du large tour d'horizon auquel il s'est livré après une absence de quelques semaines, le président de la F.M.V.J. retient ce voyage effectué au Chili durant la seconde quinzaine de juillet. A l'appel il tient à le préciser du front des forces démocratiques chiliennes préparant le prochain référendum-plébiscite du général Pinochet l'homme d'une « dictature très dure qui maintenant voudrait se rendre respectable, se parer de gants blancs ». Par souci d'être clair là-dessus dès son arrivée à l'aéroport il a déclaré que la dictature est un régime immoral et dépassé. Cela n'a pas facilité son séjour, mais le témoignage a fait du bruit en Amérique latine où il est retourné ensuite, au Pérou notamment et en Uruguay ainsi qu'en Argentine, ce qui le renforce encore dans l'idée que les jumelages entre villes revêtent de l'importance peuvent même déboucher sur une coopération économique.

Pas d'ouverture à tout prix

Les préoccupations du premier secrétaire du P.S. sont bien sûr plus hexagonales, forcément intérieures ces temps-ci

quand se profile à l'horizon le rendez-vous des municipales. Comme il l'a fait vendredi dernier à l'Université d'été du P.S., M. Mauroy sans fermer « l'ouverture » la remet à sa place. Avec d'autant plus de sérénité qu'après tout le P.S. a au parlement une majorité relative, qui devient absolue avec l'apport du Parti communiste qui est « dans la majorité. A sa façon, mais dans la majorité ». Alors les sirènes de l'ouverture... « Il faut que les choses soient claires. Telles que le président les a clarifiées lors de son intervention à TF1 le 14 juillet ».



Après tout c'est bien le président qui a passé contrat avec le pays. La bible c'est donc la « lettre aux Français ». Pas d'ouverture à tout prix donc d'autant que ce n'est pas honnête que d'être dans l'opposition.

Reste que la majorité présidentielle est ouverte à ceux qui voudraient bien l'accepter. A eux de se déterminer par rapport à elle. Mais il y a sans conteste une ligne de partage que certes M. Mauroy souhaite le plus à droite possible de façon à ce que la majorité présidentielle puisse s'ouvrir au maximum, mais dans la clarté. Et pour être clair il précise qu'il se voit mal, en fait qu'il ne se voit pas, avec sur sa liste aux municipales prochaines, des gens se situant dans l'opposition : « Il y aura deux listes c'est donc que quelque part il y a une ligne de partage... sinon cela n'a pas de sens il n'y a pas de débat, de combat, de compétition que la démocratie exige ». Pas d'ouverture attrape tout donc !

Une campagne métropolitaine !

Sur les récents propos de Jean-Marie Rausch selon lequel M. Barre pourrait être le prochain Premier ministre du se-

cond septennat, il les trouve inopportuns : « M. Rausch devrait discuter davantage du commerce extérieur (son ministère) que du prochain Premier ministre... D'autant que Michel Rocard semble être en place pour un moment ».

Le « ticket » Carrignon-Tazieff en Isère aux prochaines cantonales ? « J'apprécie les deux hommes. Mais je préfère le Tazieff des volcans au Tazieff « carrignonien ». Gare à la confusion. Il y aura d'ailleurs un candidat socialiste, le père du chanteur Michel Fugain. Je le répète notre tâche est claire ; que chacun prenne ses positions et se respecte, sans confusion, dans la clarté ».

Le maire de Lille enfin semble aborder la prochaine échéance électorale avec sérénité. Une campagne municipale qui, à Lille ne pourra pas ne pas aborder les problèmes métropolitains. Pour le maire de Lille il faut remettre la Communauté urbaine à sa vraie place : la préserver comme instrument de coopération intercommunale pour avancer dans la mise en place de la Métropole. Cela dit il se refuse à répondre à une question : après les municipales serait-il disposé à en assumer la présidence ? Il ne répond pas mais affirme avoir beaucoup de propositions à faire en matière de coopération intercommunale.

Un dernier mot sur le T.G.V. avant d'en venir à des considérations très locales, très lilloises : « Je n'ai rien voulu dire en ce qui concerne Amiens ? Michel Delebarre a été courageux, ce n'était pas simple pour lui, mais la Région Nord/Pas-de-Calais ne pourrait pas admettre qu'on veuille lui porter préjudice il faut bien qu'on le sache. Le T.G.V. ne pouvait ignorer Lille, et ne peut s'arrêter partout, il faut rester dans la logique d'un T.G.V.... ».

Voilà qui est clair !

J.-C. RAGONS.

VdN
30 Août 1980

Les préoccupations « métropolitaines » de M. Mauroy

Le monde, la France, Lille et la métropole... Vaste sujet pour la rentrée de M. Pierre Mauroy. Si tant est que rentrée il y ait : le maire de Lille a les vacances studieuses et l'université d'été du P.S. lui a donné déjà l'occasion d'annoncer la couleur. Il a donc voyagé en Amérique du

Sud pour le compte de la Fédération mondiale des villes jumelées. Voyage en socialiste aussi : « J'attache de l'importance à ces activités internationales. Je ne suis pas socialiste seulement pour ma ville ». On lira en page « Région » l'essentiel de ses propos.

MAIS les municipales sont à l'horizon et il faut bien parler de la ville, car « si l'on fait de la politique avec des idées, on fait de la politique aussi avec un territoire. Et si chacun doit se déterminer d'après ses idées, il faut tenir compte également du territoire, sinon il n'y a plus de mandat ». Réflexion faite en réponse à une question visant à lui faire dire clairement s'il préférerait avoir M. Bruno Durieux avec lui (sur sa liste) ou contre lui (tête de liste adverse). Il n'y a pas vraiment répondu « Ce n'est pas à moi de répondre : il y a une majorité présidentielle, c'est à ceux qui sont dehors de s'exprimer, de se déterminer par rapport à elle ».

Et d'embrayer immédiatement sur le cas de M. Diligent à Roubaix en se demandant comment il va se sortir de sa

situation. En faisant alliance au deuxième tour avec le Front national ? Bref, il se demande comment certains vont s'en sortir avec leur électorat de droite avec leur territoire. Lui, campe sur une position : « Je préférerais que la majorité présidentielle puisse s'ouvrir, mais dans la clarté ». Et de remarquer que la majorité présidentielle « ça va déjà très loin ».

Sérénité donc chez le maire de Lille, qui envisage une ligne de partage entre ceux qui se réclameront de la majorité présidentielle et les autres, l'opposition, c'est-à-dire la droite.

Le poids de chacun

Dans la majorité présidentielle, il a cité socialistes, communistes, radicaux de gauche... Et les rénovateurs ? Il est clair là-dessus : « Je ne suis pas

prêt à sacrifier des hommes qui ont fait leur choix politique et qui ont bien travaillé avec moi ». Il cite M. Colin, M. Silard, s'arrête là. « Je ne vais pas les citer tous ». On en discutera donc en tenant compte des derniers scrutins. Et puis si problème il y a, « on a un recours très simple : on fait sa liste au premier tour et puis on voit le poids de chacun. On se soumet au suffrage universel ». Pour ce qui est de la liste qu'il présentera, elle sera faite de continuité et de renouvellement — on s'en doutait un peu — avec des personnalités « significatives ».

Quant aux thèmes de campagne, le maire de Lille pense qu'on ne pourra pas ne pas aborder les problèmes de la métropole. Ce n'est un secret pour personne, la C.U.D.L. a, un petit peu, été saisie par le démon de la politique, ces derniers temps. Il faut aujourd'hui trouver les moyens de sauvegarder l'esprit de coopération. D'en faire un outil technique performant. « J'ai des propositions à faire en matière de coopération intercommunale », affirme le maire de Lille, qui décidément ne se décide pas à dire s'il pourrait faire un éventuel président de la C.U.D.L. Mais qui est fort sensible au problème : parce que demain, on va se trouver confrontés à une Europe des villes.

Finir la voie rapide

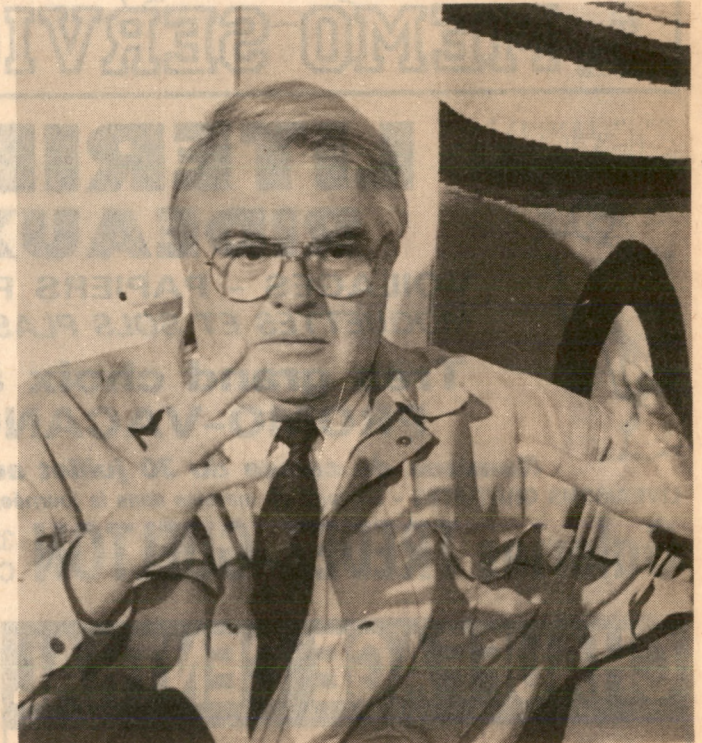
Sur le plan des dossiers

concrets, il urge à ses yeux de ficeler enfin celui de la V.R.U. (la voie rapide urbaine, entre Lille et Roubaix) qui a fait tant de dégâts sur Fives : sept cents maisons, plus qu'un bombardement de la Deuxième Guerre mondiale !

Dans un sens comme dans l'autre, venant de Fives jusqu'à la Pilaterie ou de Roubaix, elle débouche sur... rien ! Il faut obtenir du gouvernement qu'on la termine.

Il faut aussi déterminer comment elle va s'embrancher sur Lille. C'est urgent à l'heure où l'on pense à l'arrivée du T.G.V. Une société d'économie mixte devrait être constituée (avant les municipales si possible) pour préparer cet avenir et le Centre international d'affaires qui remodelera entièrement le secteur... Où se trouve la Foire de Lille qui, dit-il, en passant voit arriver la fin de sa concession (en 2004 quand même, mais « comment imaginer que la ville se déssaisisse de ses droits »).

La ville, dit-il en conclusion, est une création continue. « J'y crois. Je crois à son développement ». Et de citer des chiffres : 2 282 logements neufs en cours de construction, dont 522 logements sociaux P.L.A. Et aussi 52 500 m² de bureaux en chantier et 2 159 logements en projet et 56 000 m² de bureaux... Des records ! Et d'annoncer aussi la couleur : la ville de Lille va aménager ses portes. Un monument dérivé



(Ph. Max ROSEREAU - V.D.N.)

du projet Tatline à la gloire de ceux qui travaillent pour une société plus juste, place Barthélemy-Dorez, un mémorial au général de Gaulle peut-être au débouché de l'autoroute de Dunkerque, du côté du port fluvial. D'autres projets encore du côté du Vieux-Lille ; le souci de déménager d'office d'H.L.M. vers la tour Marcel-Bertrand et de faire sauter, dès octobre, une des Biscottes avec la

S.L.E... « Ce que l'on fait, il faut le faire avec des idées dans la tête en pensant à l'an 2000... C'est déjà demain ! »

Demain ! D'ici là, il faut que la région réussisse sa reconversion et qu'elle ait une grande métropole... C'est à cela que le maire de Lille veut travailler. On ne saurait l'en dissuader !

J.-C. R.



UdN 30 Août 1988.